

Adiunkt und zuletzt als Dozent berufen. Er dozierte die türkische Sprache, osmanische Paläographie und Diplomatie sowie die alttürkische. 1951 promovierte er also Doktor der Philosophie auf Grund der Dissertation *Dokumenty tureckie do dziejów Polski według zbioru Feridūn Beya Münşaat -üs-selâtin z XVI—XVIII w.* (Türkische Urkunden zur Geschichte Polens in der Feridūn' Bey's Münşaat-üs-selâtin von XVI—XVII Jh.)

Von seinem wissenschaftlichen Schaffen sind folgende Arbeiten zu erwähnen:

Jariyk Maksud ben Selamet Girej chana z r. 1767 — „Rocznik Orientalistyczny” VIII, 1934,

Turecko-mongolska chronologia — „Nauka i Sztuka” II, Nr 9/12/, 1946,

Wybór tekstów tureckich. Opowiadania Chodży Nasreddina. 1951,
Tureckie pismo dīvānī (Lehrmittel als Lichtdruck veröffentlicht), 1951,

Tureckie pismo runiczne (Lehrmittel als Lichtdruck herausgegeben), 1952.

Dr. Zimnicki's wissenschaftliche Interessensphäre konzentrierte sich auf osmanische Paläographie und Diplomatie. Er hat umfangreiche Materialien zu polnisch-türkischen und polnisch-tatarischen Beziehungen gesammelt, aber vermochte er nicht sie zu veröffentlichen. 1959 wurde er zum Mitglied der Orientalischen Kommission der Abteilung der Polnischen Akademie der Wissenschaften in Kraków und zum Mitglied des Redaktionsausschusses der Zeitschrift „Folia Orientalia” ernannt. Dr. Zimnicki hat grosse Verdienste als langjähriger Kurator des studentischen Arbeitskreises der Orientalisten gehabt.

Er ist am 17. März 1979 gestorben.

Mit Dr. Zimnicki's Ableben verabschieden wir uns einem eifrigen und erfahrenen Pädagogen und Erzieher zahlreiche Adepten der Orientalistik.

Włodzimierz Zajczkowski

FRANCISZEK MACHALSKI (1904 — 1979)

Notice nécrologique

Le 24 janvier 1979 mourut le nestor de l'iranistique polonaise, le professeur Franciszek Machalski. Sa mort est une grave perte pour l'orientalistique polonaise, dont il fut l'un des plus éminents représentants. L'iranistique cracovienne a perdu en lui son fondateur et protecteur durant de longues années.

Franciszek Machalski, né le 5 juillet 1904 à Braddock près de Pittsburgh (États-Unis) en famille d'immigrés s'intéresse vivement à l'Orient, dès son jeune âge. Il se sent fasciné par le riche héritage culturel du monde musulman, surtout de l'Iran. En 1924 il commence ses études à l'Université du Roi Jean Casimir à Lwów, couronnées par le doctorat en philosophie, spécialité — philologie arabe et persane. Son intérêt pour l'Orient va de pair avec un amour profond pour la langue maternelle, ce qui s'exprime dans ses études de philologie polonaise, poursuivies en même temps que celles-là.

Pendant une brève période le professeur Machalski travaille en tant qu'assistant suppléant à la Chaire de l'Histoire de l'Islam de l'Université de Jean Casimir, pour se consacrer ensuite à l'enseignement secondaire. Durant moindres années de suite, avant la Guerre, il enseigne le polonais dans les lycées et gymnases de Tarnopol. Pendant la guerre qui le chassa en Proche-Orient, il enseigne aussi le polonais en Iran, puis au Liban.

Il profite de son séjour en Proche Orient pour approfondir ses connaissances d'orientaliste. A part cela, il développe une activité très vive parmi les Polonais qui s'y trouvent — en tant que popularisateur de la culture de l'Orient.

Après la guerre il revient de l'étranger et s'établit à Bytom, où il reprend l'enseignement secondaire. C'est en 1951 qu'il noue le contact avec l'Université Jagellonne et commence son activité au Séminaire de Philologie Orientale qui allait durer tant d'années. C'est grâce à ses soins et à sa haute position de savant, que fut fondée la Chaire de Philologie Iranienne du présent Institut de Philologie Orientale de l'Université Jagellonne, qu'il dirige — au début chargé de cours, dès 1969 professeur agrégé — durant de longues années. Il prit sa retraite en 1974, sans interrompre quand même son activité scientifique ainsi que certaines activités didactiques (un séminaire, des cours monographiques) qu'il continuait — malgré l'état de sa santé qui allait en s'empirant toujours — jusqu'à quelques semaines avant sa mort.

Un trait caractéristique du professeur Machalski était son amour tout spécial pour ce qu'il avait choisi comme objet de ses recherches — littérature persane. En effet, il lui consacra beaucoup d'années d'un travail intense, en tant qu'un chercheur assidu, — surtout de la période récente —, traducteur, enfin maître de cours et popularisateur infatigable de la culture iranienne.

La première grande monographie du Professeur fut l'étude *Historyczna powieść perska* (Roman historique persan), publié à Cracovie en 1952. C'est dans cette monographie que se sont révélées toutes les qualités qu'on pouvait trouver dans ses travaux ultérieurs: une diligence et abnégation incomparables dans le travail pénible de réunir la grande masse de matériaux, une passion du chercheur et discipline dans l'exposition scientifique. La suite de cet intérêt-là fut l'article consacré au roman historique *Šams et Toghrā* de Moḥammad Bāqer Hosrovi.

Dans les années ultérieures le Professeur Machalski publie une série d'articles consacrés aux poètes tels que Moḥammad Reḏā 'Ešqī, Moḥammad Taqī Bahār, Nīmā Yūšig, Nāder Nāderpūr, Vahid Dastgardi. Ils parurent dans les revues polonaises („Folia Orientalia”) et étrangères, contribuant beaucoup à élargir la connaissance européenne de la littérature persane contemporaine.

L'article *Persian Court Poetry of the Kāḡār Epoch* (1965) a pour sujet la poésie plus ancienne.

La poésie intéressait le Défunt en tant qu'un élément d'un ensemble culturel plus vaste, ce qui se traduisit, par exemple, dans les contributions *Notes on the Intellectual Movement in Iran 1921—1941* ou *La presse en Iran sous le régime des alliés* (1942—46) publiées en 1967 et 1966.

Une oeuvre sur la littérature persane moderne (qui allait être composée de plusieurs volumes) devait constituer la synthèse sur ce sujet. La publication en a été commencée en 1965. Le premier volume de la monographie rédigée en français (*La littérature de l'Iran contemporain*) parut sous le titre *La poésie persane de l'époque du „réveil des Iraniens” jusqu'au coup d'état de Reḏā Ḥān (environ 1880—1921)*. Le deuxième volume, étant le tableau de la poésie entre 1921—1941, parut en 1967. Hélas, le troisième volume de cette oeuvre ambitieuse verra le jour après la mort de son auteur.

L'objet d'intérêt du Professeur Machalski dépassait de loin le domaine de la littérature, embrassant aussi bien les religions de l'Iran (un chapitre dans l'oeuvre *Zarys dziejów religii* — Précis de l'histoire des religions — 1968) que son histoire, surtout contemporaine (*Political Parties in Iran in the years 1941—46*) et le folklore (*Notes on the Folklore of Iran* — 1970).

Les études sur l'histoire des contacts polono-persans forment un chapitre à part dans l'activité du Professeur. Ce qui l'intéressait surtout, c'était l'influence de la littérature persane sur la littérature polonaise; cela n'empêchait pas qu'il abordât aussi des problèmes tout différents

que la littérature (*Wpływy polskie w przemyśle perskim* — Influences polonaises dans l'industrie de la Perse, Beyrouth 1948).

Il était bien familiarisé aussi avec les questions de linguistique, celles de l'onomastique surtout, auxquelles il avait consacré plusieurs articles („Folia Orientalia”, vol. IX, XII, „Onomastica”, XII), et la formation des mots (*Sur la productivité des suffixes déverbatifs des adjectifs en persan moderne*, 1960).

Ce qui donne l'idée de l'assiduité du Professeur, c'est le fait qu'il avait su trouver du temps pour mettre par écrit les souvenirs de son séjour en Iran (*Wędrowki irańskie* — Pérégrinations iraniennes, 1960), ainsi que pour des travaux de vulgarisation. Il faut citer ici un précis de l'histoire de l'Iran, publié en 1960 sous le titre *Od Cyrusa do Mossaddeka* (De Cyrus à Mossaddegh), dans la collection „Światowid”, de même que des brochures consacrées à Ferdousi (1970) et à la culture arabe et son influence sur la culture européenne (1968), parues toutes les deux dans la collection „Nauka dla wszystkich” (Science pour chacun).

Les traductions méritent une attention spéciale dans l'ensemble de l'oeuvre du Professeur. Sa formation poloniste a, en effet, prêté un appui précieux à la connaissance des langues orientales. Le Professeur traduisait du persan, aussi bien que du sanscrit. Une place spéciale parmi ses traductions du persan est celle d'un grand fragment de l'épopée *Šāh-nāme*, avec introduction et commentaire, publiée sous le titre *Opowieść o miłości Zala i Rudabe* (L'histoire des amours de Zāl et Rūdābe) dans la collection „Biblioteka Narodowa” en 1961.

Le Professeur prépara aussi la traduction d'une partie des contes du prosateur contemporain Bozorg 'Alavī qu'il publia, conjointement avec le Professeur Józef Bielawski (traducteur du conte qui donna le titre au volume entier) dans le volume intitulé *Jej oczy* (Les yeux d'elle) — 1955.

Le fruit de la collaboration des deux professeurs fut aussi un choix d'aphorismes orientaux, publié sous le titre *W oazie i na stepie* (À l'oasis et dans la steppe) — 1958. En plus, c'est toujours le Professeur qui avait pourvu d'une introduction et commentaire la belle édition des *roubayyats* d'Omar Khayyam (1969).

Un témoignage de la vivacité et ardeur presque juvéniles qui ne quittaient jamais le Professeur — et, à titre égal, d'une universalité remarquable — furent ses traductions (du français) des poèmes de la poétesse vietnamienne Hô Xuân Hu'o'ng; le petit volume n'apparut qu'il y a un an.

Le feu Professeur Machalski déployait aussi une activité vive d'organisation au sein de la Société Polonaise d'Orientalistes, en tant que président de la Section cracovienne de celle-ci, et membre de la Commission Orientaliste de la Section cracovienne de l'Académie Polonaise des Sciences. Il exerçait, durant de longues années, la fonction du rédacteur en chef de l'annuaire „Folia Orientalia”.

Pendant la période 1966—1969 il exerçait la charge du second doyen de la Faculté de Philologie de l'Université Jagellonne.

Le Professeur Machalski fut très apprécié non seulement en Pologne, mais aussi dans d'autres pays. Il maintenait des contacts avec maints centres scientifiques étrangers et représentait à plusieurs reprises l'orientaliste polonaise aux congrès et réunions internationaux. En 1973 on lui décerna la chevalerie de l'ordre de la Polonia Resurrecta.

De même qu'au travail scientifique, le Professeur Machalski était bien scrupuleux dans l'enseignement. Plus exigeant envers soi-même qu'aux autres, il faisait son mieux pour partager avec les étudiants sa vaste érudition. C'est aux fins d'enseignement de la littérature et langue persanes qu'avaient servi et servent encore ses anthologies de la littérature persane réimprimées à maintes reprises.

Le Défunt fut précepteur et maître de nombreuses générations d'iranisants. Il surveillait la préparation de licences et des séminaires, sans jamais nier son aide à qui que ce fût. Qu'il soit permis au sous-signé, élève lui-aussi du Professeur, d'exprimer ici la conviction et la certitude que la mémoire de Lui sera toujours vivante et pleine de dévotion parmi ceux qui L'avaient connu.

Andrzej Pisowicz